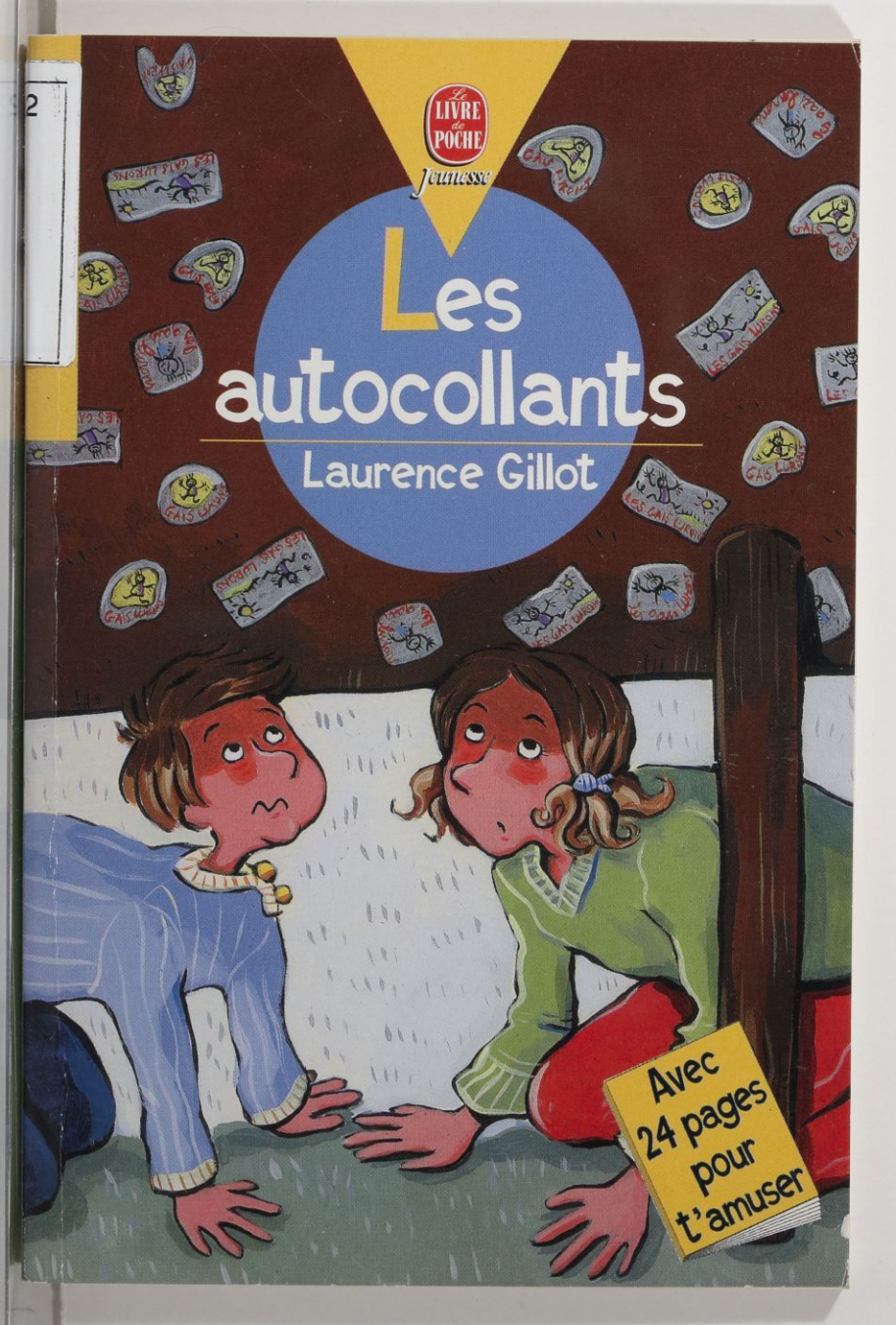

Le Livre de Poche
Jeunesse
Les autocollants
Laurence Gillot
Avec 24 pages pour t'amuser

823



JEUNESSE

Laurence Gillot

Enfant, Laurence Gillot faisait plein de bêtises. Glisser des confettis dans le journal de son père, mettre des autocollants à des endroits interdits… quel délice ! Aujourd'hui, Laurence Gillot a trente-cinq ans, elle habite à Nancy et elle mène une vie très sérieuse de journaliste à *L'Est Républicain*. Mais ses deux filles ont pris le relais : côté bêtises, elles sont très fortes. Et quand Laurence écrit des histoires pour les enfants, il lui arrive de se rappeler ces instants joyeux de son enfance, éclairés par une grand-mère complice. Les jeunes lecteurs l'apprécient tellement qu'ils lui ont déjà décerné le prix Bonnemine d'or 1997 (J'aime Lire) et le prix Bernard Versele 1998 (Belgique).

Joëlle Passeron

Joëlle est une jeune maman qui dessine toute la journée et illustre souvent des livres pour enfants, que sa fille dévorera quand elle saura lire. Enfin… si elle le veut. En attendant, Joëlle a bien du mal à être autoritaire vu qu'à la maison, les bêtises, c'est elle qui les fait…

0245 10061

Laurence Gillot

Les autocollants

Illustrations :
Joëlle Passeron

HACHETTE Jeunesse

1999-64371

DL 27 AVR.99 18282

Collection Le Livre de Poche Jeunesse Benjamin
dirigée par Solange de Fréminville

© Hachette Livre, 1999.

BnF
L&A



1

Mon frère et moi, on a un secret

En ce moment, il y a exactement soixante-treize autocollants chez tatie Soizic. Quinze sous la table du salon, huit sous le buffet, six sous la grande table de la salle à manger, onze sous les chaises, neuf sous la commode, vingt-deux petits et deux gros sous les tapis.

Notre petit « jeu » a commencé un peu par hasard un mardi soir. Comme tous les mardis, nous étions en visite avec maman chez sa vieille tante. Comme d'habitude, elles parlaient, elles parlaient, elles parlaient. Maman donnait des nouvelles de toute la famille, s'occupait des papiers de tantine qui n'a plus de très bons yeux. Tatie Soizic, elle, racontait les maladies de sa voisine ou l'émission de radio de la veille sur la bête des Vosges...

Bref, ça n'en finissait pas et nous, à côté, on attendait avec impatience le moment où, enfin, on allait partir. Ricou dessinait avec ses crayons de couleur d'école. Moi, je lisais pour la quatrième fois seulement la même B.D.

Tout à coup, mon frère, en cherchant son taille-crayon, a retiré de son sac un vieil auto-collant. Il m'a d'abord regardée.





Ensuite, il a regardé maman et tatie. Puis, il a plongé ses yeux dans les miens et… l'air de rien, il a collé l'autocollant sous la table de la salle à manger ! J'avais envie d'exploser de rire. Lui aussi. On serrait les lèvres en faisant des grimaces. C'était vraiment drôle !

La fois suivante, l'autocollant était toujours là et on en a discrètement posé trois autres... en gloussant comme des poules. Depuis, tous les mardis, on pose des autocollants chez tatie Soizic.

